

Réunion des animateurs régionaux RED SPyCE

Le 7 février 2017, MNE, Paris

ACTION 2

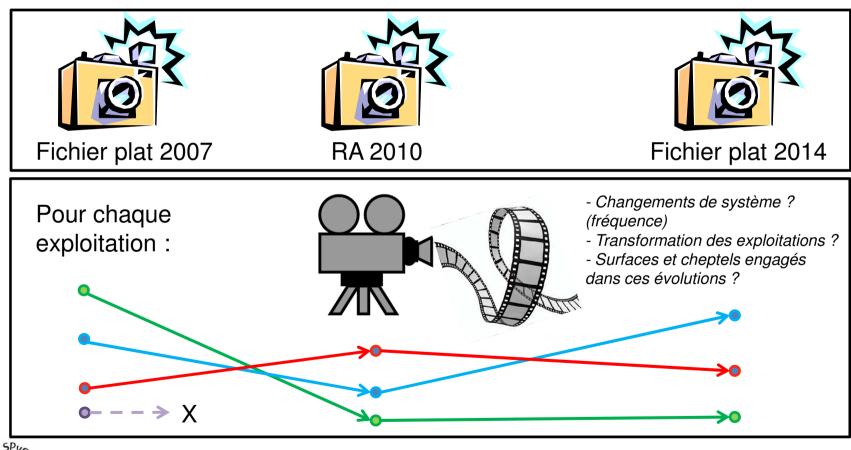
Projet CASDAR

Résilience, Efficacité et Durabilité des Systèmes Polyculture Elevage

Action 2.1.2: les objectifs

- Les questions posées :
 - Quelle évolution de la Polyculture-élevage au sein de l'ensemble des exploitations ? A resituer dans les évolutions régionales
 - Quelles transformations des systèmes ?
 Mutations de la polyculture élevage vers d'autres systèmes (grandes cultures...)
 mais aussi mutations entre Elevage et PE
 - Fréquence des différentes trajectoires ?
- Analyse sur 4 régions : Normandie, Midi-Pyrénées, Lorraine, Pays de la Loire
- Entre 2007 et 2014 : données administratives assemblées :
 « fichiers plats » + situation 2010 au RA

Le principe de l'étude





La constitution de la base de données

Objectif:

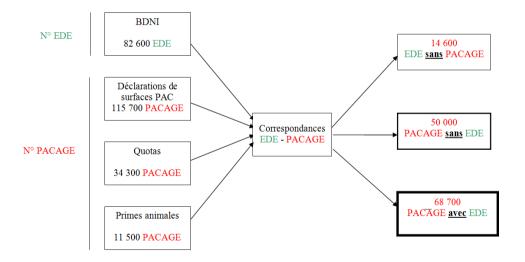
- pour décrire les trajectoires 2007-2014 : construire une base d'exploitations présentes ces 2 années
- Données mobilisées :
 - surfaces de cultures (PAC)
 - cheptels (BDNI, primes animales)
 - quotas laitiers
- Démarche :
 - 1. à partir de ces sources administratives : « reconstituer » les exploitations, en 2007 ...
 - 2. ... puis indépendamment en 2014...
 - 3. ... puis établir le couple 2007-2014



Constituer les exploitations 2007 (puis idem 2014)

= constituer des couples EDE-PACAGE

exemple de 2007, sur les 4 régions :



Différentes tables de correspondance EDE-PACAGE mobilisables

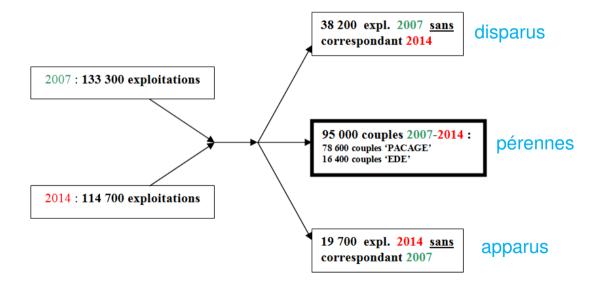
- Des non-correspondances anormales : EDE sans PACAGE : sociétés laitières, ou anomalies. Le plus souvent des exploitations de petite taille.
- Des non-correspondances potentiellement « normales » assez nombreuses :
 - PACAGE sans EDE = cultivateurs
 - mais aussi pour partie des défauts de correspondance
- Une majorité de correspondances



Constituer les couples 2007-2014

Objectif: associer exploit. 2007 et exploit. 2014

- Méthodes :
 - 1. PACAGE 2007 PACAGE 2014
 - 2. EDE 2007 EDE 2014





Contrôle de qualité sur les 95 000 couples obtenus

1. PACAGE 2007 - PACAGE 2014 (78 600)

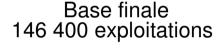
- sur 75 413 couples avec un identifiant RA les 2 années, seuls 3 exploitations avec identifiants différents
- grande majorité de codes communes identiques
- très peu de couples avec n° EDE différents

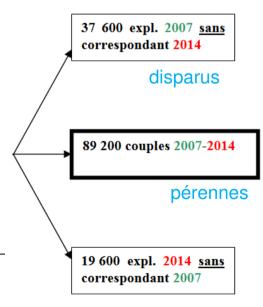
2. EDE 2007 - EDE 2014 (16 400)

- sur 11 346 couples avec un identifiant RA les 2 années, seuls 59 avec identifiants différents
- grande majorité de codes communes identiques
- 7 058 couples avec n° PACAGE 2007 et 2014 différents, mais visiblement identiques sur d'autres

3. On exclut:

- 1 141 exploitations avec PMTVA mais sans EDE la même année
- 341 exploitations avec bovins au RA 2010 mais sans EDE ni en 2007 ni en 2014
- 5 135 EDE avec PACAGE une année mais sans PACAGE une autre année
- Résultat : 95 000 couples => 89 200 couples







La base finale : quel contenu ?

- Pour « toutes » les exploitations :
 - Surfaces : SAU, SF, GC, cult. pérennes... en 2007 et 2014
 - Cheptels: brebis, bovins, VA, VL ... en 2007 et 2014
 - Quotas en 2007 et 2014
- Pour les exploitations « retrouvées » au RA 2010 :
 - des variables comparables aux précédentes : surfaces et cheptels
 - des variables non accessibles dans les fichiers plats : UTA, granivores, OTEX, diversification, pratiques...

La base finale : quelle qualité ?

Quel jugement objectif de la qualité de la base ? ⇒ **RA** 2010

102 800 exploitations dans la base (2007 et/ou 2014) ET présentes au RA : (sur 146 400 exploitations totales dans la base pour les 4 régions) (sur 130 000 exploitations totales au RA pour les 4 régions)

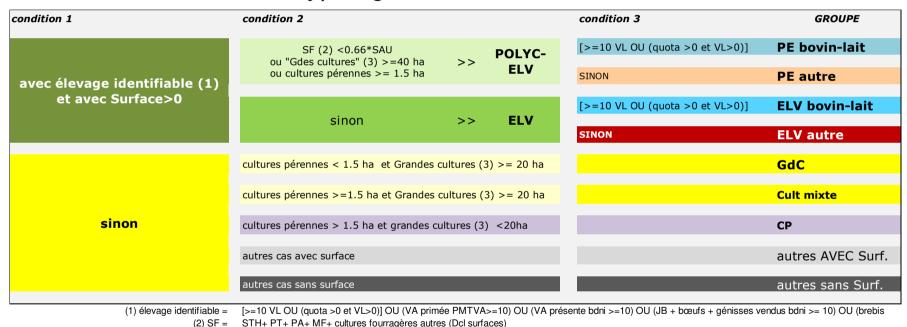
	Dimension économique			OTEX France diffusion agrégée											
		(01)-Petites	(02)-Moyennes	(03)-Grandes	(1516)-	(2829)-	(3500)-	(3900)-	(4500)-	(4600)-	(4700)-	(4800)-	(5074)-	(6184)-	(9000)-
		Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif	Effectif
Base	102 800 exploit.	32%	32%	36%	25%	1%	2%	1%	15 %	19%	4%	12 %	7 %	14%	0 %
RA	130 000 exploit.	39%	28%	33%	23%	2%	3%	2%	13%	16%	4%	16%	7%	13%	0%

Ba RA

Des comparaisons également sur la base de la Statistique Agricole Annuelle (SAA) en 2007, 2010 et 2014

Une typologie pour situer la PE

Construction d'une typologie dédiée à l'action 2.1.2



Pour chaque exploitation calcul (d'une part pour 2007 et d'autre part 2014) :

De son classement typologique

(3) Grandes cultures = COP + Ci + PdT + Leg Plein champ

De sa pseudo-PBS lait, pseudo-PBS élevage autre, pseudo-PBS GC

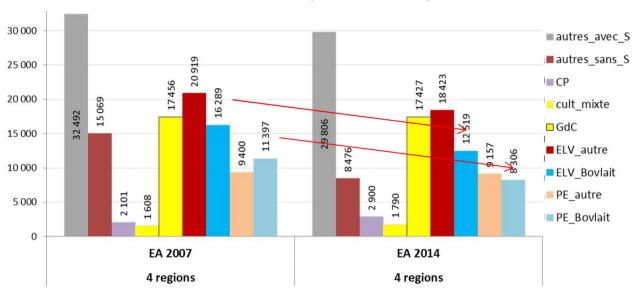


Caractérisation des groupes

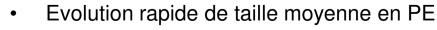




Dénombrement et profils moyens

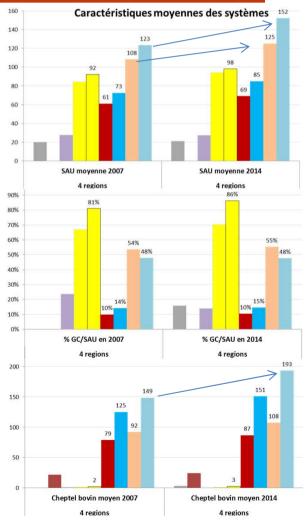


- Des profils logiques les « Autres avec S » sont de petites structures
- Baisse rapide du nb d'éleveurs laitiers



SPy C SENCACHE STANDARD TO STA

Résilience, Efficacité et Durabilité des Systèmes de Polyculture Elevage



Une analyse par territoire

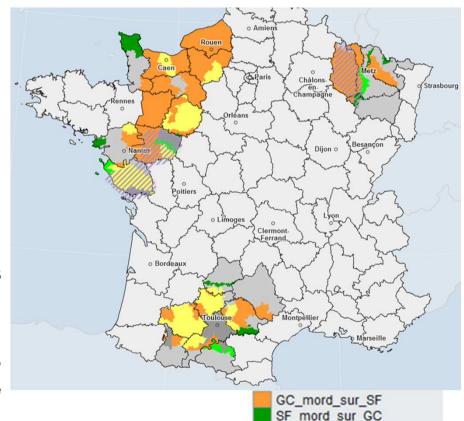




Evolution de l'affectation de la SAU 2007-14

Analyse par PRA

- La période est marquée par la fin du gel qui « libère » des surfaces.
 L'essentiel est pris par les grandes cultures, qui mordent même sur la SF (orange)
- Des difficultés méthodologiques dans l'analyse des surfaces à partir des données PAC : écarts à la SAA
 - MF déclaré en grain ou ensilage selon le contexte
 Pb en Vendée, Maine et Loire, Meuse (hachuré)
 - STH peu productives additionnelles en 2014, en MP
 - STH plutôt moins baissière / SAA de façon générale



hausse_GC_>_hausse_SF hausse_SF> hausse_GC

hausse_parallèle_SF&GC

peu évol



Résilience, Efficacité et Durabilité des Systèmes de Polyculture Elevage

Place de la PE dans la SAU 2007



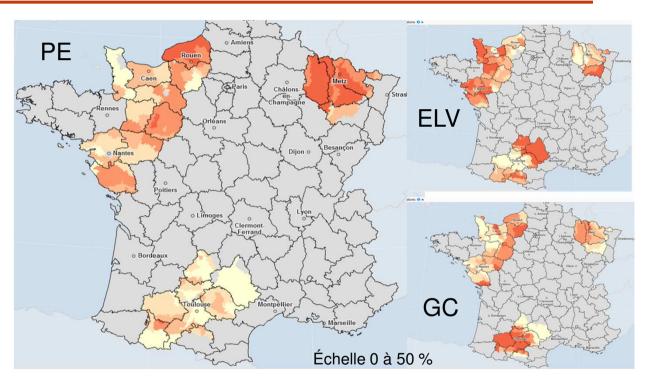


SAU occupée par la PE (2007)

Des bastions:

- en Lorraine (60 %!)
- En Haute Normandie
- En bordure du BP

Peu en Midi-Pyrénées





additif)	Toutes exploitation
orraine	100%
1idi-Pyrénées	100%
lormandie	100%
ays de la Loire	100%
OTAL 4 REG	100%

PE_autre	PE_Bovlait	ELVtous	GCtous	Autres
23%	35%	20%	19%	3%
11%	5%	37%	31%	17%
14%	24%	32%	23%	7%
13%	23%	38%	19%	7%
14%	19%	34%	24%	10%

Evolution de l'emprise-SAU de la PE





Evolution de la SAU occupée par la PE (2007-2014),

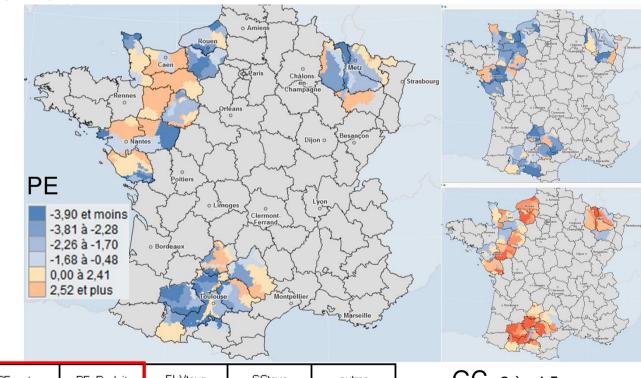
en points de SAU totale

Une poussée de la PE :

- sur un large axe Caen-Nantes
- Périphérie Midi-Py
- Périphérie Lorraine

Une poussée des GC assez générale notamment :

- NIE Bord BP & PRA Bayeux
- PdL Bord BP
- Cœur de Midi-Py.
- Centre Lorraine





(additif)	Toutes			
(additi)	exploitations			
Lorraine	+0.0 pts			
Midi-Pyrénées	+0.0 pts			
Normandie	+0.0 pts			
Pays de la Loire	+0.0 pts			
TOTAL 4 REG	+0.0 pts			

ons	PE_autre PE_Bovlait		ELVtous	GCtous	autres	
3	+3.7 pts	-3.8 pts	-1.2 pts	+1.6 pts	-0.2 pts	
3	+0.1 pts	-1.6 pts	-1.6 pts	+2.2 pts	+0.9 pts	
3	+2.4 pts	-1.7 pts	-1.9 pts	+1.5 pts	-0.3 pts	
3	+2.3 pts	-0.8 pts	-1.9 pts	+1.6 pts	-1.2 pts	
3	+1.8 pts	-1.9 pts	-1.6 pts	+1.8 pts	-0.1 pts	

GC -2 à +4.5

ELV -3.7 à +0.5

Le suivi des mutations



Dans les graphiques qui suivent la taille des bulles et des flèches représente les effectifs 2014 des exploitations concernées

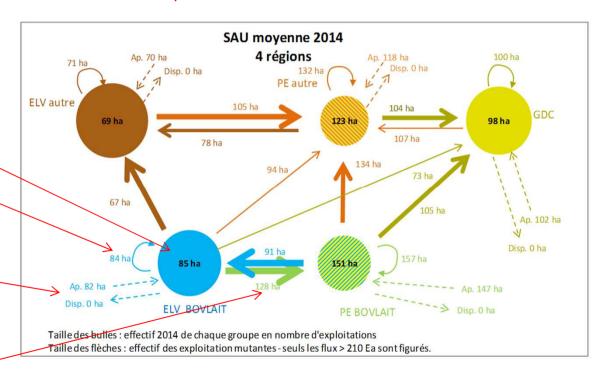
Valeur pour le groupe typologique (périmètre : année étudiée)

Valeur pour les exploitations pérennes sans mutation

Valeur pour les exploitations apparues et disparues à partir de ce groupe

Valeur pour les exploitations ayant opéré cette mutation





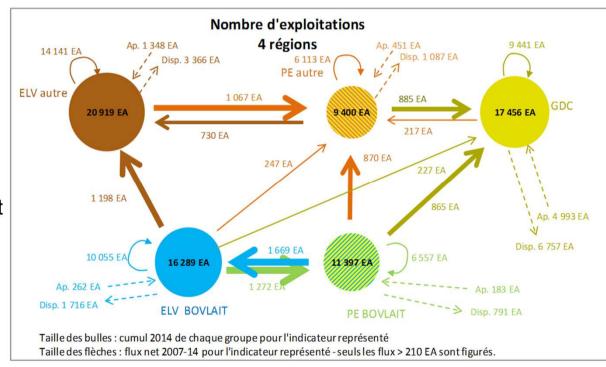
Les mutations de/vers les autres systèmes : soit sont marginales pour la PE ; soit équivalent à une fort réduction de taille (pré-disparition ?). Elles ne sont pas figurées ici

Les principales mutations



4 régions : Ea pérennes

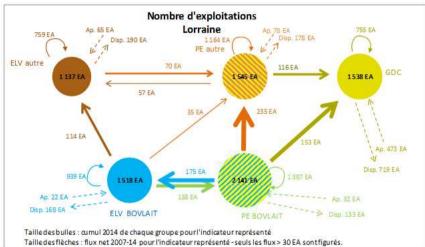
- Des échanges intenses PE bovLait <> ELV bovLait en net, plutôt de PE vers ELV
- Des échanges intenses PE autre <> ELV autre en net, plutôt de ELV vers PE
- L'abandon du lait est fréquent
- et sans retour
- En général vers ELV-autre (rarement vers PE autre)
- Le passage aux GDC pures passe par la PE.
- Il est (presque) sans retour

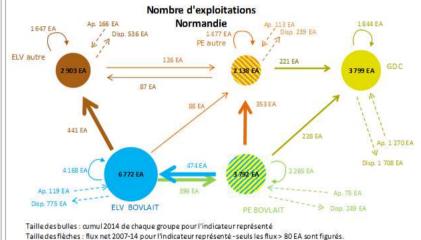


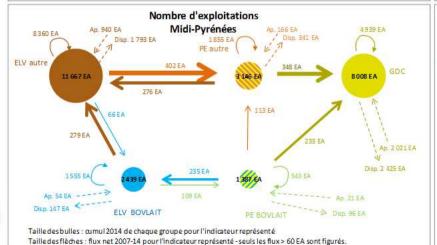


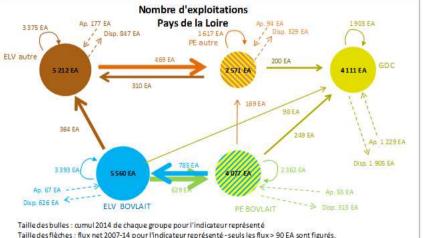
Contrastes régionaux













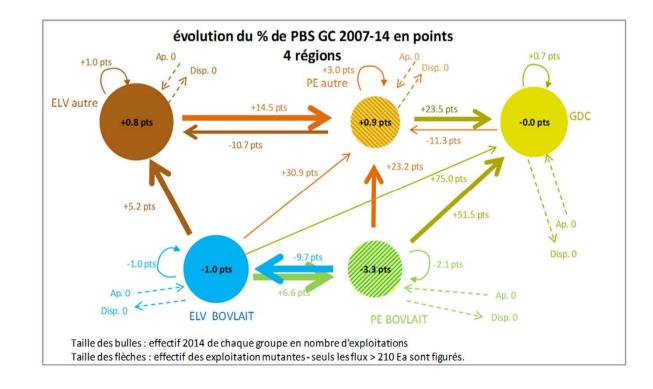
Mutations : divers critères peuvent être explorés



L'évolution des exploitations peut être tracée entre 2007, 2010 et 2014

Evolution 2007-14 de la part de PBS grande culture

Des évolutions logiques



Le RA : des compléments sur les exploitations pérennes

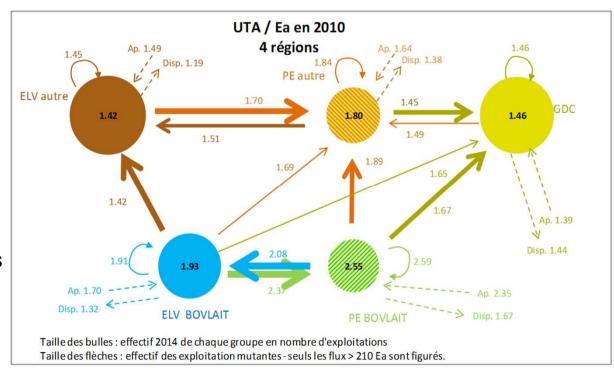


Grâce au RA, des informations supplémentaires mais sans la dynamique 2007-2014

99% des exploitations pérennes sont présentes au RA 2010

Exemple: Taille-UTA

- Maxi = PEbovLait
- L'abandon du lait c'est toujours des UTA en moins
- L'abandon de l'élevage aussi





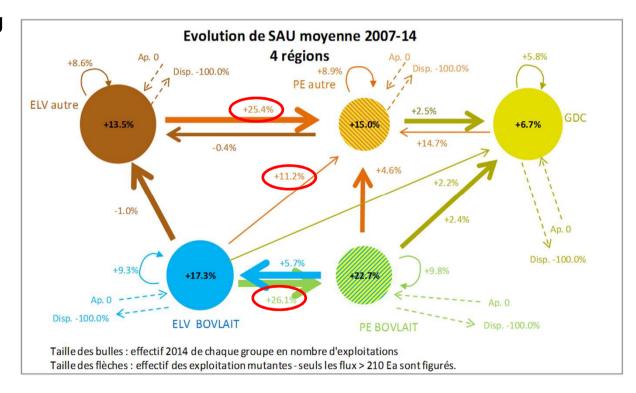
Les évolutions en SAU vues à travers les mutations



L'évolution des exploitations peut être tracée entre 2007, 2010 et 2014

Evolution 2007-14 de la SAU moyenne

- Un accroissement fort de la SAU surtout lors du passage ELV > PE
- Pas tellement lors du passage PE> GDC





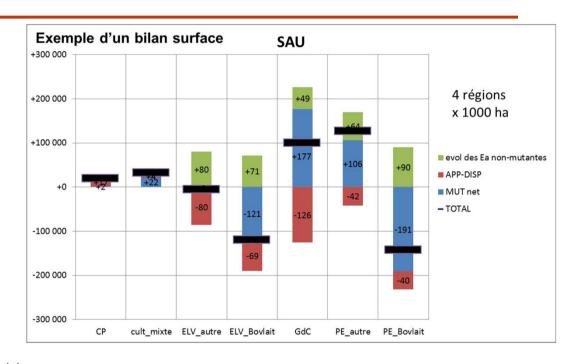
Contributions des différentes évolutions



Exemple d'un bilan SAU

Pour chaque groupe typo. :

- -SAU disparus
- +SAU apparus
- -SAU mutés(-)
- +SAU mutés(+)
- +variation de SAU non mutantes
- =variation de SAU



Globalement:

- PE lait : bcp de mutations (-), mais hausse de surface des non-mutantes
- PE autre : des mutations globalement (+)
- GdC en hausse : fort rôle des mutations (+)
- ELV BovLait en baisse : mutations nettes (-)
- ELV autre stable

Solde PE par région (SAU)

Lo -8 000 ha

MP -28 000 ha

NIE -1 000 ha

PdL + 24 000 ha



Combinaison des 2 approches : Localisation des mutations

Part des exploitations totales de la PRA ayant muté de PE bovLait vers PE autre (sans lait)

NB: Mutations nettes:

nb PE bovLait vers PE autre - nb PE autre vers PE bovLait

Abandon du lait dans le cadre de la PE

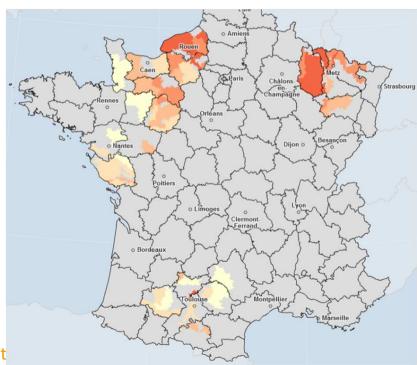
Une trajectoire spécialement pratiquée

- En HN
- En Meuse

PE bovLait > PE autre
1 à 4% des Ea totales







Localisation des mutations



Part des exploitations totales de la PRA ayant muté de ELV (avec ou sans lait) vers PE (avec ou sans lait)

NB: Mutations nettes

Eleveurs devenant PE

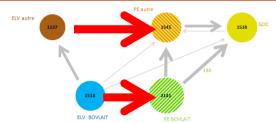
En système laitier, cette mutation et l'inverse s'équilibrent presque, mais avec en général une solde net vers l'ELV : les PE laitiers semblent avoir privilégié le lait, ce qui les fait passer en ELVbovLait (effet de frontière typo.). Le cœur de la Basse NiE et les Vosges font exception.

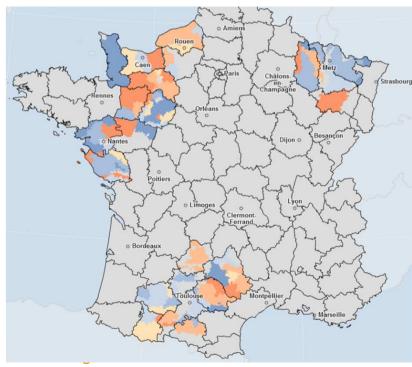
En système non laitier le solde est le plus souvent en faveur de la PE (Haute NIE, pourtour Midi-Py) Le solde figuré sur la carte concerne l'ensemble laitiers et non-laitiers.



ELV > PE







Localisation des mutations



Part des exploitations totales de la PRA ayant muté de PE (avec ou sans lait) vers GDC

NB : Mutations brutes (mais très peu de retours)

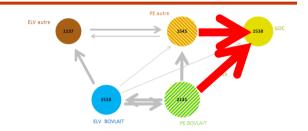
PE se spécialisant en cultures de vente

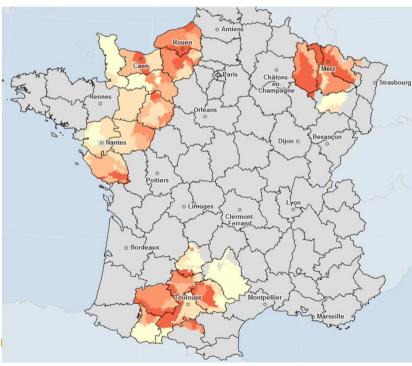
Cette trajectoire est spécialement fréquente

- En Lorraine
- En Haute NIE
- Dans la Plaine d'Alençon-Caen
- Dans le cœur de Midi-Pyrénées

PE > GDC 1 à 5 % des Ea totales







En guise de conclusion

Des données sur l'élevage et sur la répartition de la PBS encore à traiter... Conclusions provisoires

- Le PE recule globalement en % des Ea et de la SAU, mais pas partout.
 Solde >0 en PdL notamment, équilibré en NIE
- Les systèmes ELV (avec lait ou sans lait) mutent facilement vers leur équivalent PE (respectivement avec ou sans lait). Ces mutations existent aussi en sens inverse.
 - Les mutations nettes entre ELV sans lait et PE sans lait sont en faveur de la PE (PdL notamment)
 - Entre ELV lait et PE lait, les flux sont équilibrés ou légèrement supérieurs de PE vers ELV
- Les systèmes avec lait (ELV lait, PE lait) abandonnent le lait et passent respectivement ELV sans lait ou PE sans lait avec une probabilité de 8 % environ (sur 7 ans). Cet abandon est sans retour, pas de flux inverse.
- La « double transformation » : passage d'ELV à PE et abandon du lait est rare
- Les PE (laitiers ou non) mutent fréquemment (8% de l'effectif 2007) vers des systèmes « grandes cultures ». Ce flux existe partout, il est moindre en Basse Nie, Mayenne, pourtour Midi-Py.
 Cet abandon est sans retour, pas de flux inverse.
- Ces mutations vers GDC se font très rarement directement à partir de systèmes ELV : le passage par la PE est incontournable.
- Les mutations vers la PE s'accompagnent d'un accroissement de la SAU moyenne important. Le passage de PE à GDC beaucoup moins.